

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 116 Un Jeune Femme espousée

[1559_Poesiefac_Rigaud] 116 Un Jeune Femme espousée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Douzain.

Incipit non modernisé Une Jeune Femme espousée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 116

Foliotation E7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Dit qu'il fera l'office de complaindre,
 Puis que du mal fut premier fondement,
 La commença tant de larmes esprandre,
 Que l'on cogneut son dueil qui ne peut faindre
 Et de la eut de cœur allegement.

Douzin.

VN E ieune femme espousée,
 Estoit vne fois en deuis
 Avec vne vieille rusée,
 Et luy dit dame à vostre aduis,
 Les hommes sont ilz si ravis
 Quand ilz le font, & ont ilz bien
 Autant que nous d'ayse & de bien?
 Autant que nous, respondit elle,
 La douceur qu'ilz sentent est telle,
 Que la nostre au pris n'est que vent.
 Je m'esbahis donc, dit la belle,
 Qu'ilz ne nous le font plus souuent.

Sixin.

Je vous supply fortune & variable temps,
 Arrestez voz effors: car ce que ie pretendz,
 N'est subiest par oubly, par longueur, ny absence,
 Obeir au traual de vostre grand puissance.
 Puy que content vouloir fait viure l'esprit,
 Contentez vous du corps, si par vous il perit.

D'un usurier Virelay.

LAs ne voys tu pas,
 Le perilleux pas